

Les PME dépitées après les annonces de Macron

Article rédigé par *RT France*, le 29 octobre 2020

Source [RT France] L'annonce d'un reconfinement national par Emmanuel Macron a été très mal reçue par les représentants des PME, inquiets pour leur survie. Côte politique, l'opposition fustige l'échec de la gestion de la crise sanitaire par le chef de l'Etat.

Alors qu'Emmanuel Macron a annoncé le retour d'un confinement national à partir du vendredi 30 octobre, les réactions se multiplient, notamment de la part des organisations qui représentent les petites et moyennes entreprises, premières victimes de ces nouvelles restrictions.

«Economiquement c'est une mise à mort quelque part, s'il n'y a pas un plan de soutien à la hauteur des efforts qu'on leur demande [...]. Nous attendons maintenant des éléments précis pour être rassurés», fait ainsi savoir François Asselin, président de la Confédération des petites et moyennes entreprises (CPME), à l'AFP. François Asselin déplore l'absence de mesures concrètes de soutien pour le PME/TPE : «Rien de nouveau malheureusement pour les entreprises qui vont être fortement impactées. J'attends vraiment qu'on règle le problème des loyers, qu'on fasse en sorte que leurs pertes d'activité puissent être compensées, parce qu'il n'y aura pas d'autre alternative que d'aller au tribunal de commerce.» De nombreux dirigeants de sociétés vont mettre un genou à terre. Un discours repris dans les grandes lignes par le vice-président de la CPME, Eric Chevée : «La fermeture des commerces dits "non essentiels" constitue une vraie injustice.

C'est une véritable catastrophe pour les entreprises concernées, d'autant que l'annonce du président de la République intervient à une période de l'année où beaucoup d'entre elles réalisent une part substantielle de leur chiffre d'affaires, à quelques semaines des fêtes de Noël», explique-t-il, dans des propos rapportés par Le Monde. «De nombreux dirigeants de sociétés vont mettre un genou à terre. Les aides qui leur sont proposées pour absorber le choc ne sont pas à la hauteur des pertes d'exploitation potentielles», constate-t-il. Même son de cloche du côté du patronat, le président du Medef Geoffroy Roux de Bézieux estimant que le reconfinement allait «provoquer des dégâts économiques et humains considérables». Geoffroy Roux de Bézieux assure ainsi comprendre le «désarroi et la colère» des commerçants qui sont «pénalisés» alors que «ce n'est pas dans les commerces que se fait la contamination mais dans la sphère privée».

Avec d'après lui une facture extrêmement salée à venir : entre 50 et 75 milliards d'euros de produit intérieur brut. Roland Héguy, le président de l'Union des métiers des industries de l'hôtellerie (Umih), le principal syndicat de l'hôtellerie, se désole pour sa part que les bars et restaurants soient «montrés du doigt». «On a l'impression que ce sont nous qui propageons l'épidémie. A partir de ce week-end des milliers de commerçants n'auront plus un euro de recette mais toujours des charges fixes. 30% de nos entreprises risquent de ne pas survivre», confie-t-il à l'AFP.

«Gestion erratique de la crise et l'absence d'anticipation» Côté politique, c'est davantage la gestion de la crise par le gouvernement qui a été critiquée, que l'annonce du reconfinement elle-même. «Nous respecterons bien sûr les consignes, mais je persiste à dire que la gestion erratique de la crise et l'absence d'anticipation de cette 2ème vague sont la raison de décisions qui seront très dures à surmonter pour beaucoup de nos compatriotes et de nos entreprises», a ainsi tweeté la présidente du Rassemblement national Marine Le Pen.

En savoir plus sur RT France :

<https://francais.rt.com/france/80108-economiquement-cest-mise-mort-pme-depites-apres-annonces-macron>